



Notre École — Guyane —

N°8 - 21 Janvier 2025

À la Une

Enseigner l'empathie à l'école : quand les élèves apprennent à s'écouter et à s'exprimer, le bien-être et les apprentissages progressent

Du 13 au 17 janvier, les écoles et collèges ont mis en place une série d'ateliers autour de l'empathie. La Guyane est ainsi la première région de France à y consacrer une semaine entière dans les établissements scolaires. Une notion clé pour mieux se comprendre et améliorer le climat scolaire, avec le harcèlement en ligne de mire.

« Nous avons observé un changement radical dans le comportement des élèves. Les bagarres se font plus rares, les enfants s'expriment mieux et osent davantage venir nous voir lorsqu'ils ont un problème », constate Keena Léonce, directrice de l'école élémentaire Jacques Voyer 2 à Saint-Laurent du Maroni.



Une fresque de l'empathie à laquelle tous les élèves ont participé orne les murs de la classe. Il est parfois plus facile pour certains de passer par le dessin pour comprendre les émotions et les mots, en particulier pour les plus jeunes.

Depuis trois ans, les élèves sont régulièrement sensibilisés à l'empathie. Leurs parents et leurs frères et sœurs du collège y sont également associés. Et les résultats sont sans appel « Avant il y avait des bagarres permanentes. Maintenant, lorsqu'ils sont en colère, ils privilégient le dialogue et non plus la violence. Lorsqu'on fait des séances de médiation, on invite les familles. On veut développer un esprit de réseau pour intégrer tout le monde », se félicite la directrice.

Comprendre ses émotions pour apaiser les maux

À l'occasion de la semaine de l'empathie, des séances spéciales ont été intégrées par les enseignants dans leurs cours. Ce matin en classe de CE2, Mme Waarheid demande à ses élèves les mots et expressions qui leur viennent en tête à l'évocation de l'empathie. Les réponses fusent « Solidarité ! Colère ! Ne pas se moquer ! Se mettre à la place des autres ! Aider ! Parler ».

Puis par groupe, les élèves jouent des scènes représentant l'empathie. Beaucoup d'entre eux improvisent autour de la tristesse : un camarade pleure, et l'autre vient le consoler, ou lui demander ce qui ne va pas. La classe observe la scène.

Par le théâtre, les élèves se mettent à la place des autres. Le temps d'une scènette, ils sont amenés à vivre une situation désagréable, où leur enroutage fait preuve de manque d'empathie. Un jeu qui permet ensuite de lancer les discussions et éveiller les consciences sur le sujet.



Puis l'enseignante leur indique les différentes réactions que l'on peut avoir pour aider son camarade. « Je remarque qu'ils parlent davantage. Alors je prends le temps de leur expliquer comment ils peuvent réagir, parce qu'ils sont réceptifs. On voit que les élèves mettent en place ce qu'on leur inculque ».

Quelques mètres plus loin, c'est au groupe scolaire Nicole Othily que les élèves s'emparent eux-aussi de la notion d'empathie. L'enseignante, Mme Sylvie Akobe, choisit deux élèves, leur présente un scénario, puis ils le jouent devant la classe : un élève fait tomber son goûter, il est triste parce qu'il n'a plus de quoi manger, et son camarade se moque de lui. « Pourquoi tu te moques de lui ? Il est triste, en quoi c'est drôle ? Mets-toi à sa place, tu apprécierais qu'on se moque de toi ? Non ? Alors pourquoi tu le fais ? » interroge l'enseignante.

Chaque élève est ensuite invité à réfléchir à la scène qu'il vient de voir. « Est-ce que vous vous êtes déjà retrouvés dans la même situation ? Et comment vous vous êtes sentis ? ». Si certains n'hésitent pas à prendre la parole et à parler spontanément de situations qu'ils ont vécues, pour d'autres, c'est plus compliqué.



Parler de situations où ils se sont sentis tristes, moqués, humiliés, voire confrontés à de la violence reste difficile. Et c'est également pour ces raisons que les séances d'empathie sont mises en place : savoir mettre des mots sur ses émotions, c'est être en capacité de comprendre ce que l'on vit et en faire part aux autres.

Libérer la parole

« J'en ai parlé et mon cœur s'est ouvert » explique d'un air apaisé une élève de CM2. Quelques semaines plus tôt, des camarades l'ont retrouvée en larmes dans la cour de récréation. Ils ont alors su trouver les mots pour qu'elle se confie, notamment auprès des adultes. « Et comment tu t'es sentie après en avoir parlé ? » lui demande Rélitza Charley, son enseignante. « J'étais soulagée. J'ai pu faire sortir les émotions et je me sentais beaucoup mieux après » répond la fillette.

L'empathie vue en cours, semble porter ses fruits en situation réelle à l'école. Mais qu'en est-il à la maison ? « Ah c'est plus compliqué ! Je n'ose pas parler à mes parents quand ça ne va pas » rétorque un des élèves. « Moi j'essaie de l'appliquer au quotidien. Rien que dire bonjour aux gens et leur demander comment ils vont au lieu de passer devant eux et ne rien dire, ça peut leur faire du bien » sourit son camarade.

Et même chez les plus petits, les émotions se travaillent. En classe de moyenne et grande section, Sandrine Louiset distribue des jetons de couleur aux élèves. À chaque couleur est associée une émotion. À un âge où le vocabulaire et la parole sont encore en construction, les enfants n'ont pour beaucoup par encore conscience de ce qu'ils ressentent. Ni de leurs actions.

Alors même à cet âge, c'est par la violence qu'ils sont susceptibles de s'exprimer. « *En septembre on avait beaucoup de bagarres, au moindre désaccord ça partait. Avec ce travail sur les émotions, on a réduit drastiquement les conflits. Et indirectement ils deviennent plus empathiques. Certains viennent me voir lorsqu'un camarade est triste, seul ou en colère. Petit à petit ils apprennent à prendre soin les uns des autres* » se réjouit l'enseignante.



S'accepter soi, accepter les autres

Au collège Auguste Dédé de Rémire-Montjoly, la semaine de l'empathie s'organise autour de challenges quotidiens. Chaque jour, un défi est lancé aux élèves, afin que chacun se prenne au jeu.

Ce jeudi, la mission est confiée aux ambassadeurs « Non au Harcèlement » : par binôme, ils viennent dans les classes pour distribuer un mot encourageant et réconfortant à chaque élève. Avec un mot d'ordre : « *gardez-le précieusement* ».

Raynna et Valentine, scolarisées en classe de 5^e et de 4^e forment un de ces duos. Pleines d'enthousiasme et de bienveillance, elles ont consacré leur matinée à cette mission. « *On donne à chaque élève une phrase différente. Ils peuvent la lire devant les autres ou la garder pour eux. On en a vu plusieurs qui souriaient, et qui se sentaient identifiés* », se réjouissent les jeunes filles.

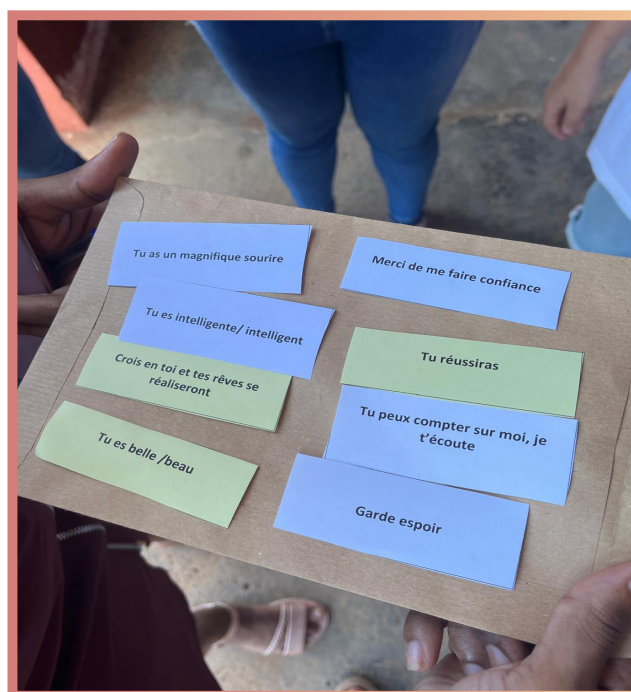


Chaque passage dans les classes ne dure que quelques minutes. Le temps pour les élèves ambassadeurs de se présenter, d'expliquer leur action du jour et d'échanger autour de la notion d'empathie. Après être passés auprès de leurs camarades, ce sont dans les services administratifs qu'ils distribuent ces petits mots. De quoi donner du baume au coeur à l'ensemble du collège.

Dans certaines classes, les professeurs viennent même participer à l'action en ouvrant le débat. « *Est-ce que c'est facile d'être empathique ?* » lance l'un d'entre eux à ses élèves. Dans une cohue de « oui » et de « non » qui s'entremêlent, seule l'indécision en ressort. L'enseignant prend alors la parole « *Si vous n'avez pas les outils pour écouter l'autre et utiliser les bons mots, alors ça peut être compliqué. Il faut avoir de la force en soi pour en donner à l'autre. Mais vous pouvez tous le faire, c'est quelque chose qui se construit au quotidien* ».

Après une heure à intervenir dans les classes, les quinze élèves ambassadeurs se rejoignent dans le bureau de la CPE pour débriefer sur les actions qu'ils viennent de mener. Sensibiliser sur l'empathie, expliquer son importance permet aussi de lutter contre le harcèlement scolaire, encore bien présent dans les établissements scolaires.

Voici quelques exemples de phrases que les élèves et personnels ont pu recevoir durant cette journée. Au moment de la distribution, des sourires se sont dessinés sur le visage de certains, d'autres observaient le papier d'un air interrogateur. Une chose est sûre : cette action ne les laissait pas indifférents.



C'est notamment pour cette raison que le collège La Canopée de Matoury a fait de l'empathie et des Compétences Psycho-Sociales (CPS) une priorité. *« On a réussi grâce à cela à apaiser le climat scolaire. Les élèves sont beaucoup moins dans des relations conflictuelles, et on a un taux d'absentéisme qui est passé de 11,3% à 6,3% en trois ans »*, explique la principale, Mme Vedelago.

Pour cette semaine de l'empathie, plusieurs ateliers sont mis en place, notamment autour de la confiance en soi. Chaque élève est invité à écrire sur un bout de papier ce qu'il aime, ce dont il est fier, ou encore ses peurs, ses émotions, ce qui le dérange. *« Si on se connaît mieux entre nous, on est plus à l'aise, et c'est plus facile pour se parler lorsqu'il y a quelque chose qui ne va pas »* souligne une élève.



Dans une autre classe, Audrée Champlain, psychologue de l'Éducation Nationale, anime une séance. À partir d'une vidéo mettant en scène un personnage égocentrique, les élèves réagissent *« Il ne pense qu'à lui mais on voit qu'il est malheureux en vivant comme ça, il s'exclue. Faire quelque chose pour les autres, ça peut nous faire du bien à nous aussi »* conclue une élève.



Dans l'actu

L'actu de chez nous



Les danseurs de Guyane à l'honneur lors des vœux du recteur à Saint-Laurent !

Une cinquantaine d'élèves sont venus performer vendredi 17 janvier au collège VI de Saint-Laurent-du-Maroni. À l'occasion des vœux du recteur, 4 groupes étaient présents. La cérémonie s'est ouverte avec de la Sampula (danse traditionnelle amérindienne), puis un groupe de danse africaine a pris le relais.

Le public a ensuite assisté à une démonstration d'Awassa (danse traditionnelle bushinenguée), puis la Compagnie Jeunes Sans Limites est venue clôturer le spectacle, avant la présentation des vœux du recteur. Un grand bravo à tous pour ce très joli moment !

Des élèves du lycée Melkior Garré à Sint-Marteen avec ERASMUS+

Elles sont huit à s'être envolées vers Sint Marteen (partie néerlandaise de l'île de Saint-Martin) jeudi 9 janvier.

Scolarisées en classe de 1ère bac pro accompagnement, soins et services à la personne, elles y effectuent un stage jusqu'à la fin du mois.

Les lycéennes sont accompagnées par deux de leurs professeurs tout au long de leur séjour.



Rencontre avec le réalisateur guyanais Marvin Yamb

Le vendredi 10 janvier 2024, les élèves de la classe de 3e Défense du collège Paul Kapel (Cayenne) ont reçu Marvin Yamb. À travers son court métrage « Le goût du calou » les élèves ont été sensibilisés au trafic de cocaïne sur notre territoire et notamment l'action des mules.

Suite à cette diffusion, les élèves ont pu échanger pendant une heure avec l'artiste. Lors de son intervention, le réalisateur a présenté son parcours. Au-delà d'une discussion tournée autour du sujet du film, ces échanges ont permis aux élèves, une fois de plus, de se projeter dans l'avenir : un avenir professionnel très proche pour eux mais également un futur de citoyen averti.

Les élèves remercient chaleureusement Marvin Yamb pour sa venue, son écoute et sa pédagogie et ont hâte de découvrir ses prochaines créations mettant la Guyane en avant.



L'actu nationale



Parcoursup, c'est parti !

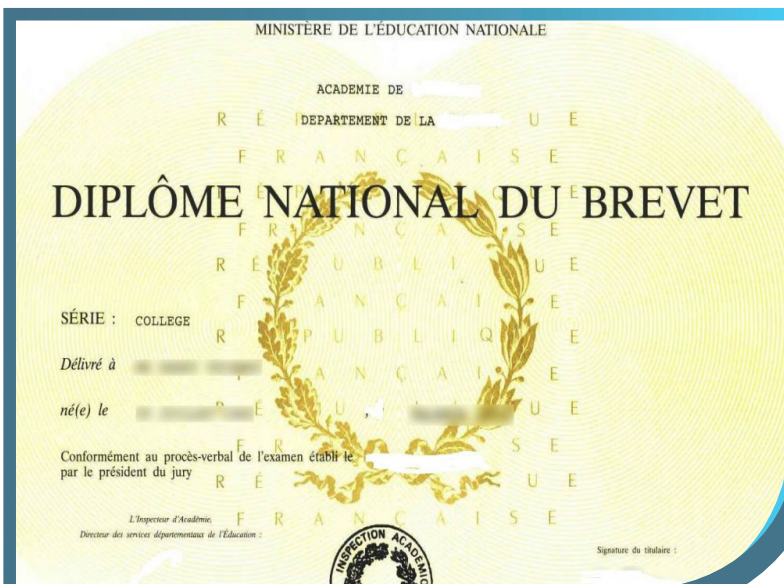
La plateforme d'admission dans l'enseignement supérieur est ouverte ! Les lycéens et étudiants ont jusqu'au 13 mars pour s'inscrire et formuler jusqu'à 10 vœux, sans obligation de les classer par ordre de préférence.

Il est possible de formuler jusqu'à 10 vœux supplémentaires pour les formations en apprentissage. Les candidats recevront les premières réponses des formations à partir du lundi 2 juin. Pour plus d'informations, consultez le site parcoursup.gouv.fr

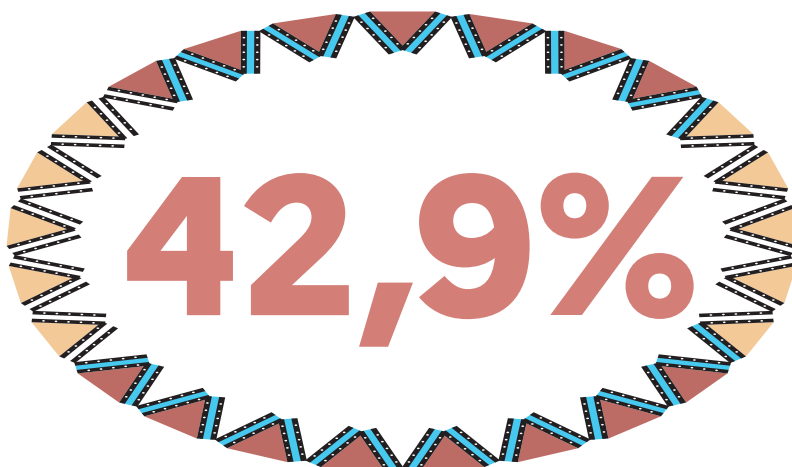
Pas de brevet des collèges obligatoire pour entrer au lycée

L'obtention du brevet en classe de 3e ne sera finalement pas obligatoire pour passer en seconde. C'est ce qu'a annoncé la nouvelle ministre de l'Éducation Nationale, revenant ainsi sur la décision de sa prédécesseure Anne Genetet.

« Elisabeth Borne souhaite faire confiance aux professeurs et aux conseils de classe. Lorsqu'un conseil de classe de fin de troisième estime qu'un élève est susceptible de passer en seconde, cet élève passe en seconde », a précisé le ministère.



Le chiffre de la semaine



C'est la part de boursiers au collège et au lycée en Guyane. Au niveau national ce taux est de 23,8%. Les aides financières accordées aux élèves permettent aux familles de mieux assurer les conditions de scolarisation de leurs enfants.



3 questions à...



Laurent Linguet

Président de l'Université de Guyane

.....➤ L'offre de formations de l'université a été élargie à la rentrée 2024. Quelles sont-elles ?

Nous avons ouvert la licence STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives). C'était le premier vœu des bacheliers guyanais, et cette formation est très demandée. Nous avons également poursuivi l'ouverture du parcours de médecine avec la 3e année qui est désormais accessible ici.

Il y a également une formation spécifique à la Guyane qui a été créée : la licence langues, enseignement et médiation en milieu amazonien, axée sur les cultures guyanaises. Enfin, on a lancé la licence professionnelle management et gestion des organisations à Saint-Laurent-du-Maroni.

.....➤ À la rentrée 2025, un nouveau parcours va être proposé aux bacheliers indécis sur leur orientation.

Effectivement, à partir de septembre les bacheliers pourront s'inscrire pour le Diplôme d'Université « Parcours pour Réussir et S'orienter », afin d'affiner leur projet d'étude. Pendant un an, ils auront la possibilité d'étudier plusieurs domaines différents, de faire des stages en entreprise et de travailler sur les « soft skills » comme monter un projet, gagner de la confiance en soi ou encore savoir travailler en équipe.

On lance ce parcours qui permettra ensuite à ces étudiants de savoir plus précisément ce qu'ils veulent faire, et d'éviter ainsi les réorientations dès la première année de licence.

.....➤ Avez-vous des formations internationales à l'Université de Guyane ?

Nous avons un master qui accueille des étudiants du monde entier, avec principalement des gens qui viennent d'Europe, d'Asie et d'Afrique. C'est le Master Ecologie des Forêts Tropicales à Kourou, orienté sur la conservation des écosystèmes complexes que l'on retrouve en Guyane.

Sur l'ensemble des formations, nous avons environ 30% d'étrangers au sein de nos effectifs, sur un total de 4000 étudiants.

Nuit de la lecture à Roura

La médiathèque de Roura invite le public à une soirée unique sous le signe du partage et de la découverte dans le cadre de la Nuit de la lecture le samedi 25 janvier.

De 17h à 20h, venez découvrir, échanger, et célébrer notre patrimoine à travers les mots. Deux interventions sont prévues au programme, avec une lecture ouverte à la participation du public. Entrée libre.

Plus d'informations au 0594 27 02 89.

NUIT DE LA LECTURE Les PATRIMOINES

Le Samedi 25 janvier 2025

ENTREE LIBRE

PROGRAMME

TOUT PUBLIC

De 17h00 à 20h00

à 17h00: Madame Agnès JOINVILLE

18h10: Monsieur Roland ZELIAM

Lecture ouverte avec la participation du public

Médiathèque de Roura
5 rue du Calvaire
97311 ROURA
Tél : 0594 27 02 89
mediathèque@roura.gf



Rires Garantis au Comedy Club de Matoury !

Venez découvrir l'univers humoristique de l'Auberge Mahury à l'occasion de la 8e session de son Comedy Club au bord du fleuve. Dimanche 26 janvier, profitez d'une heure de spectacle de 19h à 20h, puis de la soirée dansante qui s'ouvre dès la fin des sketches. Un buffet local aux saveurs guyanaises vous sera également proposé. Des navettes spécialement affrétées pour l'occasion vous permettront de rejoindre le lieu en toute tranquillité.

Informations et réservations sur bizouk.com

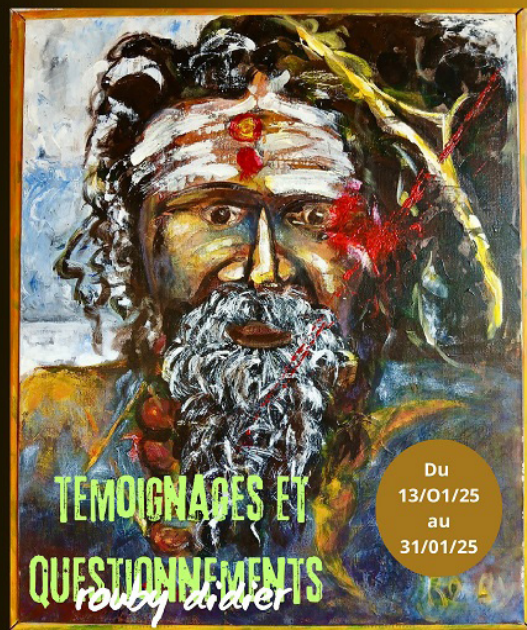
SESSION #8
Mahury Nou Ka Ri Comedy Club
DIMANCHE 26 JANVIER 2025
TOUS LES DERNIERS DIMANCHES DU MOIS
Envie de Rire ?
1H STAND-UP HUMOUR
10 HUMORISTES
Happy Hour
Prenez vite vos places sur : bizouk.com

Témoignages et questionnements au cœur d'une exposition unique

Vous avez jusqu'au 31 janvier pour découvrir les œuvres de Didier Rouby, mêlant acrylique et huile dans une démarche d'art contemporain. Pour cette exposition au centre Pagaret de Rémire-Montjoly, les sujets abordés sont des témoignages sur nos sociétés et cultures, incitant au questionnement et au devoir de mémoire.

Les conflits, les doutes, le rapport au monde ainsi que des réflexions philosophiques y sont intégrées. Des œuvres issues d'une improvisation libre y sont également présentées.

Exposition



AU CENTRE PAGARET

IMPASSE DELATTRE DE
TASSIGNY BOURG DE
MONTJOLY
REMIRE MONTJOLY

SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE

@acguyane

